AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem424. Paris, Mercredi 16 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 424. Paris, Mercredi 16 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Diplomatie, Politique (Internationale), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date 1840-09-16 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- J'ai vraiment des moments de grand mépris pour moi et pour vous. Je trouve si intolérablement absurde que nous soyons séparés. Vous seul à Londres
- moi seule à Paris. Chacun au milieu de millions d'habitants. Seuls, bien seuls.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 524/204-205

## Information générales

LangueFrançais

Cote1157, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription424. Paris Mercredi 16 septembre 1840 9 heures

J'ai vraiment des moments de grand mépris pour moi, et pour vous. Je trouve si intolérablement absurde que nous soyons séparés. Vous seul à Londres ; moi seul à Paris, chacun au milieu de millions d'habitants, seuls, bien seuls ! Eh bien voyezvous cet abominable égoïsme qui fait que je vous aime mieux à Londres qu'au Val-Richer. Je vous veux, comme moi, sans compensation, sans distraction, sans plaisir ; pensant à juin, juillet, août rêvant à octobre. Un doux passé, un charmant avenir, n'est-ce pas ? Mais il faut qu'il vienne cet avenir. Il faut que nous allions à lui bien décider à le conquérir.

J'ai vu hier Bulwer et Adair. J'ai été shopping pour un cadeau à ma nièce. Et j'ai passé chez les Appony que j'avais manqués chez moi décidément on était à la paix hier. Appony avait vu Thiers longtemps ; il avait l'air un peu mystérieux (Appony), mais fort rassuré. Après mon dîner j'ai été chez les Flahaut, il y avait M. de Sercey et M. d'Haubersaert. On a beaucoup, beaucoup parlé politique, je n'ai pas ouvert la bouche. C'est exact ce que je vous dis là, pas ouvert la bouche. On disait beaucoup que le Pacha se modérait. On faisait des paris qu'il n'y aurait aucune tentation sur la côte de Syrie qui puisse réussir. Enfin comme de raison, on était très français. J'étais dans mon lit à 10 heures, avec un gros rhume.

Le temps est abominable. J'aurai une lettre aujourd'hui. Ce pauvre M. de Stackelberg a encore perdu une fille. Mad. de la Rovère. Trois enfants dans dix mois. Je devrais dire cette pauvre Mad. de Stockelberg! Car c'est elle, elle qui le sent!

1 heure

Comment pas de lettres! Mais c'est impossible, n'est-ce pas c'est impossible que vous ne m'ayez pas écrit?

2 heures

Je vais sortir, comment il faudra fermer ma lettre sans un adieu de vous ? Faut-il que je m'inquiète ? Adieu tristement. Adieu tendrement. Adieu bien longuement.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 424. Paris, Mercredi 16 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/456">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/456</a>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 septembre 1840 Heure9 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationLondres (Angleterre) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024